

QUE SAIT-ON DES COMPÉTENCES EN LECTURE DES JEUNES ?

Deux sources permettent d'appréhender les compétences des jeunes Français en compréhension de l'écrit. La première concerne l'ensemble des jeunes d'environ 17 ans lorsqu'ils se présentent à la journée d'appel et de préparation à la défense (JAPD). La seconde, une enquête internationale pilotée par l'OCDE (Programme International pour le Suivi des Acquis des élèves), s'est déroulée, pour le premier volet, en mai 2000 (1).

■ En 2000-2001, la plupart – environ 88% – des 650 000 jeunes ayant participé à la JAPD ne rencontrent pas de difficultés particulières en lecture. En revanche, 11,6% de ces jeunes ont des difficultés réelles de compréhension (aussi bien immédiate que logique ou fine), 6,5% sont dans une situation pouvant déboucher sur l'illettrisme. Les filles obtiennent de meilleurs résultats que les garçons ; ces derniers sont sur représentés dans les groupes les plus faibles et sous représentés dans les hauts niveaux de compétence en lecture.

■ L'enquête internationale évaluant les acquis des élèves de 15 ans dans le domaine de la compréhension de l'écrit ne s'attache pas aux contenus proprement dits ni aux programmes scolaires des différents pays participants mais davantage aux compétences mobilisables dans le cadre de la vie courante. Trois compétences sont évaluées : « s'informer » suppose que les élèves sont capables de puiser les éléments requis dans un ou plusieurs documents. « Interpréter » implique l'aptitude à synthétiser et à traiter l'information. Enfin, « réagir » exige que le texte soit analysé du point de vue de sa forme et de son contenu.

Les élèves français réalisent sur l'ensemble de l'épreuve des performances proches de la moyenne des pays de l'OCDE. Cependant, ces résultats sont contrastés

selon la compétence visée : bons sur « s'informer », ils sont moyens à « interpréter » et plus faibles à « réagir ».

Au niveau international, la Finlande obtient les meilleurs résultats. Les pays anglo-saxons, à l'exception des Etats-Unis, témoignent de bonnes performances à cette évaluation. En revanche, l'Allemagne et les pays de l'Europe de l'Est et du Sud réussissent globalement moins bien l'épreuve proposée. Les Français considérés comme étant en difficulté de lecture représentent 4,2% de la population, ce qui est inférieur au taux de 6% observé sur l'ensemble des pays.

Au-delà du fait que la première ne touche que les Français et que la seconde concerne tous les jeunes de 15 ans, les deux enquêtes n'évaluent pas exactement les mêmes compétences : si « s'informer » et « interpréter » correspondent aux évaluations menées en France, « réagir » y est beaucoup moins sollicité. Parallèlement, certaines compétences plus techniques (compréhension logique des textes, de la chronologie par exemple) sont absentes de l'évaluation internationale alors qu'elles occupent une place très importante dans l'évaluation proposée lors de la JAPD. Ainsi, ces deux enquêtes livrent deux points de vue différents mais complémentaires du degré de maîtrise en compréhension de l'écrit. On ne s'étonnera donc pas de la différence des pourcentages de jeunes en difficulté de lecture d'une enquête à l'autre.

Isabelle Robin et Thierry Rocher
*Direction de la Programmation
et du Développement
Ministère de la Jeunesse,
de l'Éducation Nationale
et de la Recherche*

(1) Ont été concernés tous les élèves nés en 1984, dans trente-deux pays.